

# Le remède au désert médical

**Il n'y a rien à faire : les médecins ne se pressent pas aux portes de l'Orléanais. Mais la ville centre mise sur son nouvel hôpital pour pallier la pénurie.**

Lilian Maurin

La santé autant que la dégradation des lignes SNCF : voilà deux maux dont souffre l'Orléanais selon Olivier Carré, député-maire LR de la capitale régionale. En guise de traitement, il préconise plus d'hôpital. C'est ce qu'il a expliqué mercredi à l'Association des habitants d'Orléans-La Source qui l'interrogeait sur ce sujet.

« Je propose que le CHR d'Orléans (*centre hospitalier régional, ndlr*) fasse partie des outils ultra-performants pour la fac de médecine de Tours. Je vois un grand intérêt à ce qu'il fonctionne de manière régionale et qu'il propose de la formation initiale de médecins pour l'Orléanais. Il en va de l'évolution de la démographie médicale. » Et de garantir l'absence de remède miracle quand il s'agit de pénurie de praticiens.

Lui conseillerait « un bouquet de solutions ». Des mesures plus coerciti-



**OUTIL.** Orléans propose à Tours et sa fac de médecine d'user de son Nouvel hôpital (NHO). ARCHIVE ÉRIC MALOT

ves peut-être ? Jean-Pierre Sueur, sénateur PS, également présent lors de cette réunion, y aspire : « Il ne s'agit pas de tuer la médecine libérale. Mais est-ce aberrant de dire aux médecins, à qui la collectivité a payé les études, qu'il faut s'installer 5 ans à un endroit ? »

Olivier Carré abonde, insistant sur l'obligation d'installation des pharmaciens et des notaires : « Je ne vois pas pourquoi on ne ferait pas pareil avec les médecins ? »

Ce soir-là, sur la santé,

c'est l'osmose entre le maire d'Orléans et le sénateur. Lequel ajoute : « Je suis partisan d'un CHU à Orléans (*centre hospitalier universitaire, ndlr*). On peut faire les plus belles MSP (*maisons de santé pluridisciplinaires, ndlr*), s'il n'y a pas de médecins... Il y a une situation qui ne pourra pas durer. »

## À chacun son pôle

Retour en janvier 2016. L'ancien président de l'université appelait alors de ses vœux l'avancée du « Grand campus d'Or-

léans », sorte d'alliance stratégique entre l'université, l'hôpital, le CNRS, l'INRA, etc., à la pointe de la recherche.

Un an plus tard, « nous avons quelques idées pour bien le valoriser, des éléments que l'on va mettre publiquement en avant », assure Olivier Carré, en reportant sur l'idée d'un CHU à Orléans.

Comme un échange de bons procédés, il résume : « Le pilotage de la médecine pourrait se faire à Tours, alors que le management pourrait se passer à Orléans ». L'élu fait référence au projet de créer une antenne universitaire sur le site de l'ancien hôpital Madeleine, en centre-ville, composée d'une nouvelle école de gestion et d'éléments de l'actuel UFR droit, éco, gestion - DEG.

« C'est complexe, ça touche plusieurs points, poursuit-il, mais cela permet à la région d'avoir une université d'environ 50.000 étudiants sur plusieurs sites. » Une « stratégie globale », passant par la médecine, d'autres facultés ou la future « vallée numérique du végétal » à La Source. Le tout pour lutter contre « un problème d'attractivité ». ■